Hommage aux bâtisseurs de Saint-Lazare

Livret commémoratif

1875

150e Saint-Lazare

Honorons nos bâtisseurs

Les bâtisseurs que nous honorons en ce 150e anniversaire de notre belle communauté nous rappellent que notre ville s'est construite grâce à un fil continu de transmission.

Chaque génération a contribué à faire évoluer notre ville, en s'inspirant du courage et de la vision de celles et ceux qui les ont précédés.

Ce passage de témoin, parfois discret mais constant, est au cœur de l'histoire de Saint-Lazare. Il vit dans les gestes répétés d'une grand-mère bénévole, dans l'implication d'un père aux conseils municipaux, dans le rêve d'un jeune qui s'investit pour sa communauté.

Ce que ces bâtisseurs nous ont légué vit dans la mémoire collective que nous portons ensemble, et dans les gestes quotidiens qui continuent de nous guider.

Comme mairesse, je mesure constamment la richesse de cet héritage. Il m'inspire dans les décisions que nous prenons pour protéger notre territoire, soutenir nos familles, et bâtir un avenir fidèle à ce que nous sommes.

Cet héritage se reflète aussi dans l'engagement des citoyens d'aujourd'hui. Dans les idées qu'ils proposent, les projets qu'ils portent, les liens qu'ils créent. L'esprit des bâtisseurs est toujours bien vivant : il évolue, s'adapte et se transmet, à sa manière, aux générations futures.

En cette soirée qui leur est consacrée, nous leur rendons hommage avec reconnaissance, mais aussi avec le désir sincère de poursuivre ce qu'ils ont commencé, avec autant de cœur, de vision et de respect.



Geneviève Lachance
Mairesse de la Ville de Saint-Lazare

Hommage aux bâtisseurs

À l'occasion du 150e anniversaire de Saint-Lazare, il nous revient l'honneur et le devoir de rendre hommage à celles et ceux qui, par leur courage, leur vision et leur dévouement, ont façonné notre ville et enraciné les valeurs qui nous unissent aujourd'hui.

Issus des milieux culturel, politique, social, éducatif ou économique, ces bâtisseurs ont marqué leur époque par des gestes durables et des engagements profonds.

Par leur travail, ils ont contribué à ériger les fondations d'une communauté forte, solidaire et fière de son identité. Ils ont transmis bien plus que des réalisations concrètes : ils ont légué un héritage d'intégrité, de résilience et d'humanité.

Nous saluons aussi, avec une égale reconnaissance, les époux, épouses, enfants et familles de ces personnes d'exception. Car derrière chaque accomplissement se tient un cercle de proches qui a offert son soutien, parfois dans le silence et la discrétion, mais toujours avec une fidélité admirable. Leur appui a été, dans bien des cas, la pierre angulaire de tant de réussites.

En ce 27 septembre 2025, nous nous réunissons dans la dignité et l'émotion pour souligner la mémoire et les mérites de ces hommes et femmes qui ont ouvert la voie. Leur empreinte perdure dans notre quotidien, dans nos rues, nos institutions et notre esprit communautaire.

Puissent leur engagement et leur exemple inspirer les générations futures à bâtir, à leur tour, un Saint-Lazare à la hauteur de ses rêves.



Paul Lavigne
Président, Comité des Fêtes du 150e de Saint-Lazare

Aux bâtisseurs

Nous rendons hommage à la vision, au travail et à la foi des pionniers de Saint-Lazare : ces colons français, anglais, écossais, allemands et irlandais venus avec courage et espoir pour bâtir une vie meilleure. Ils ont cultivé la terre, construit des maisons, rêvé d'une communauté unie, et ont posé les bases d'un lieu où les familles s'épanouissent, où les voisins se rassemblent et où la nature est chérie.

Dès les débuts, la foi a joué un rôle central. Les églises catholiques, méthodistes et anglicanes ont été des piliers spirituels et sociaux, offrant non seulement des lieux de culte, mais aussi d'éducation, de soutien et d'unité. Elles ont renforcé le tissu communautaire et nourri l'espérance collective.

Nous saluons aussi les leaders civiques et spirituels : conseillers, maires, curés, révérends et marguillers, qui ont guidé le développement de la ville et pris soin des communautés de foi. Leur engagement a assuré un équilibre entre progrès matériel et valeurs morales.

Avec respect, nous nous souvenons des vétérans de Saint-Lazare, qui ont servi avec courage dans divers conflits de la Guerre de 1812 à l'Afghanistan. Leur sacrifice a préservé les libertés dont nous jouissons aujourd'hui, et leur bravoure demeure une source de fierté durable.

Nous honorons également les bénévoles des organisations sociales, culturelles, sportives et communautaires qui, par leur passion, ont enrichi la vie collective et renforcé l'esprit de solidarité.

Grâce à ces bâtisseurs, Saint-Lazare est aujourd'hui une ville vibrante et accueillante. Leur héritage de persévérance et de compassion nous inspire encore. Que notre gratitude se traduise en action, pour bâtir un avenir digne de leur mémoire. Aux bâtisseurs de Saint-Lazare, merci.



Au nom de la Société Historique de Saint-Lazare

Donald Simpson
Président, Société Historique de Saint-Lazare



Pierre Rozon
(1726–1789)

Pionnier de la Côte Saint-Louis et ancêtre de tous les Rozon d'Amérique

Né le 10 octobre 1726 à Saint-Germain-de-Villevoque, en Champagne (France), Pierre Rozon est le fils de Claude Rozon et de Claudine Brionne. En quête d'un nouveau départ, il embarque en 1750 pour la Nouvelle-France à bord du navire La Catin. Il sert comme soldat dans les Compagnies franches de la Marine, intégrant la compagnie de Sabrevois. Engagé dans la guerre de Sept Ans, Pierre combat sur ces terres lointaines, participant aux événements marquants qui façonnent le destin de la colonie.

Après la guerre, il choisit de rester et de s'établir durablement en Nouvelle-France. Le 11 novembre 1765, à Vaudreuil, dans la paroisse de Saint-Michel, il épouse Marie-Catherine Leblanc dite Lacombe, fille de Louis Lacombe et de Marie-Anne Bouin. Leur union est fertile, donnant naissance à onze enfants. Par cette descendance abondante, Pierre et Marie-Catherine deviennent les ancêtres de tous les Rozon d'Amérique, ancrant profondément leur lignée dans le sol nord-américain.

Après sa carrière militaire, Pierre embrasse la vie de cultivateur. En 1776, il s'installe sur la Côte Saint-Louis, occupant la terre numéro 13 nord, l'une des premières concessions de la région. Cette terre fertile verra croître plusieurs générations de sa famille, dont de nombreux descendants demeurent encore aujourd'hui à Saint-Lazare.

Pierre Rozon s'éteint le 25 août 1789, à l'âge de 63 ans et 9 mois, sur sa terre natale de la Côte Saint-Louis, dans la seigneurie de Vaudreuil. Il est inhumé au cimetière catholique Saint-Michel de Vaudreuil, laissant un héritage durable comme fondateur d'une grande famille pionnière.



Ebenezer Grout
(1779–1853)

Pionnier de la Côte Saint-Charles et vétéran au service de sa communauté

Ebenezer Grout voit le jour le 9 avril 1779 à Charlestown, au New Hampshire. Il est le fils de Solomon Grout, cultivateur, et de Ruth Putnam. En 1803, il épouse à Rockingham, au Vermont, Abigail Clarke, fille de Hezekiah Clarke et d'Abigail Hutchins. Le couple aura six enfants, dont deux naîtront sur la Côte Saint-Charles, dans la seigneurie de Vaudreuil.

En 1811, Ebenezer s'établit avec son frère Solomon sur les terres nouvellement concédées de la Côte Saint-Charles. Tous deux deviennent les premiers censitaires de ce secteur, où ils s'adonnent à l'agriculture.

Vétéran de la guerre anglo-américaine de 1812, Ebenezer sert dans le 1er Bataillon de Vaudreuil. Lors des rébellions de 1837, il reprend les armes, cette fois comme caporal dans les Loyal Vaudreuil Volunteers, défendant l'ordre établi.

Homme engagé dans sa communauté, il est nommé en 1848 l'un des tout premiers marguillers (stewards) de la nouvelle église méthodiste de la Côte Saint-Charles. L'année suivante, en 1849, il est également désigné gardien de l'enclos public pour le comté de Vaudreuil, un rôle essentiel à la vie locale.

Ebenezer Grout s'éteint à Saint-Lazare le 12 mars 1853, à l'âge de 73 ans et 10 mois. Il est inhumé au cimetière de la paroisse anglicane St. James, à Hudson.



Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne
(1821–1902)

Bâtisseur de sa communauté et donateur de la première église de Saint-Lazare

Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne naît à Pointe-Claire le 8 avril 1821. Il est le fils de Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne et de Pauline Dandurand dite Marcheterre. Le 5 octobre 1847, il épouse Célanie Pilon dans la paroisse Saint-Michel de Vaudreuil. Celle-ci est la fille de Dominique Joachim Pilon et de Christine Lalonde. Ensemble, ils auront sept enfants.

En 1872, Jean-Baptiste est élu conseiller de la paroisse de Vaudreuil, un poste auquel il sera réélu en 1875. Cette même année, il pose un geste fondateur pour la future municipalité de Saint-Lazare en faisant don des terrains sur lesquels seront construits la première église, le presbytère et le cimetière de la nouvelle paroisse.

En 1877, il devient l'un des tout premiers conseillers municipaux de Saint-Lazare, siège qu'il occupe jusqu'en 1884. Il sert aussi comme marguiller de la paroisse de Saint-Lazare de 1878 à 1880.

Commerçant de métier, il est propriétaire d'un moulin à farine situé sur la rue Duhamel, autrefois la propriété des seigneurs de Vaudreuil. Il y joue un rôle économique important pour la jeune communauté.

Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne s'éteint à Rigaud le 15 janvier 1902, à l'âge de 80 ans et 9 mois. Il est inhumé dans le cimetière catholique Sainte-Madeleine de Rigaud.



Dr Donald Plaistowe McNaughten
(1833–1888)

Premier médecin de Saint-Lazare et vétéran des Raids Féniens

Dr Donald Plaistowe McNaughten naît le 18 décembre 1833 à Beverly, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il est le fils du lieutenant-colonel Duncan Cameron McNaughten et d'Anne Plaistowe. Le 20 septembre 1865, il épouse Jane Steel McIntosh à Blythswood, à Glasgow en Écosse. Elle est la fille d'Alexander McIntosh et d'Eliza Steel. Ensemble, ils auront six enfants.

Médecin de formation déjà avant son arrivée au Canada, le docteur McNaughten devient le tout premier médecin à exercer sur le territoire de Saint-Lazare, alors connu sous le nom de Côte Saint-Charles, dans la seigneurie de Vaudreuil. Il y pratique la médecine de 1866 à 1885, devenant une figure essentielle de la communauté naissante.

Engagé dans la vie publique, il siège comme conseiller municipal de la paroisse de Vaudreuil de 1866 à 1870, période durant laquelle Saint-Lazare faisait encore partie de cette juridiction. Il est aussi vétéran des Raids Féniens, au cours desquels il sert dans la Vaudreuil Rifle Company.

Vers 1885, le docteur McNaughten quitte Saint-Lazare avec sa famille pour s'établir à Carillon, où il poursuit sa vie familiale.

Il s'éteint à Carillon le 3 décembre 1888, à l'âge de 54 ans et 11 mois, et est inhumé à St-André-d'Argenteuil, dans le cimetière de la paroisse anglicane Christ Church.



James Wilson
(1843–1937)

Vétéran des Raids Féniens et pilier de la communauté protestante de Saint-Lazare

James Wilson voit le jour le 4 juin 1843 sur la Côte Saint-Charles, dans la seigneurie de Vaudreuil. Il est le fils de Robert Wilson, cultivateur, et de Mary Lancaster. Suivant les traces de son père, il deviendra lui-même cultivateur sur ces mêmes terres.

Le 27 novembre 1865, il épouse Caroline Simpson à l'église presbytérienne Erskine de Montréal. Elle est la fille d'Isaac Simpson, également cultivateur, et de Sarah Lancaster. Le couple aura neuf enfants, tous ayant atteint l'âge adulte — une rareté à cette époque.

Entre 1867 et 1871, Robert Wilson sert au sein de la Vaudreuil Rifle Company, aussi connue sous le nom de Como Rifles. À ce titre, il est vétéran des Raids Féniens, une période de tension défensive marquant l'histoire canadienne.

En 1888, il devient syndic des écoles protestantes du comté de Vaudreuil, s'impliquant activement dans l'éducation locale. Il agit également comme marguiller de l'église méthodiste de la Côte Saint-Charles pendant plusieurs décennies. Lors de l'incendie de l'église en 1905, il fait partie des responsables de sa reconstruction, poursuivant son engagement indéfectible envers la communauté.

Robert Wilson s'éteint à Saint-Lazare le 2 novembre 1937, à l'âge remarquable de 94 ans et 5 mois. Il repose au cimetière de l'église Unie de la Côte Saint-Charles, lieu auquel il avait consacré une grande partie de sa vie.



Joseph Edmond Chevrier
(1849–1925)

Maire, marguiller, juge de paix et bâtisseur de Saint-Lazare

Joseph Edmond Chevrier naît le 31 mars 1849 dans la seigneurie de Vaudreuil. Il est baptisé à la paroisse Saint-Joseph de Soulanges, située aux Cèdres, et est le fils d'Antoine Chevrier et de Marie Sauvé, deux figures bien ancrées dans cette région rurale et dynamique.

Le 11 mars 1888, il épouse Marcelline Ménard à Saint-Lazare. Leur mariage donnera naissance à deux enfants, consolidant ainsi ses racines familiales dans la communauté.

Homme profondément engagé dans la vie civique et religieuse locale, Joseph Edmond Chevrier débute son implication publique en tant que marguiller de la paroisse catholique de Saint-Lazare de 1882 à 1884. Il démontre rapidement ses capacités de leader et entre au conseil municipal, où il siège de 1891 à 1894. Fort de cette expérience, il est élu maire de Saint-Lazare, poste qu'il occupe avec dévouement pendant huit années consécutives, de 1894 à 1902.

Au-delà de son engagement municipal, son influence s'étend au niveau régional. Il est nommé préfet du comté de Vaudreuil de 1895 à 1896, période durant laquelle il joue un rôle-clé dans la coordination des affaires régionales. En 1899, il reçoit également la prestigieuse nomination de juge de paix, décernée par le lieutenant-gouverneur du Québec, reconnaissant sa probité et son sens de la justice.

Joseph Edmond Chevrier s'éteint à Saint-Lazare le 8 mars 1925, à l'âge de 75 ans et 11 mois. Il repose dans le cimetière catholique de Saint-Lazare, au cœur de la communauté qu'il a contribué à bâtir et à faire prospérer.



Joseph Rozon
(1853–1942)

Entrepreneur, bâtisseur et maire de Saint-Lazare

Joseph Rozon naît le 23 mars 1853 sur la Côte Saint-Louis, dans la seigneurie de Vaudreuil. Il est le fils de Joachim Rozon et de Félicité Larocque, membres d'une ancienne lignée pionnière ayant contribué à l'établissement des premières familles de la région.

Le 11 septembre 1876, Joseph épouse à Montréal, dans la paroisse Marie-Reine-du-Monde, Olivine Cousineau, fille de Joseph Cousineau et d'Eulalie Paiement. Ensemble, ils auront sept enfants, élevés dans le respect des valeurs familiales et du travail bien fait.

Homme d'affaires respecté, Joseph Rozon dirige plusieurs entreprises locales avec dynamisme et détermination. Il joue un rôle clé dans le développement de Saint-Lazare à une époque de transformations importantes. Entrepreneur aguerri, il agit notamment comme contracteur principal lors de la construction de la toute première église catholique de Saint-Lazare, érigeant ainsi une structure durable qui deviendra le cœur spirituel de la communauté.

Entre 1883 et 1888, il occupe la fonction de maire de Saint-Lazare. Durant son mandat, il travaille à poser les bases administratives et civiques de la municipalité, favorisant l'essor de services essentiels pour les résidents.

Joseph Rozon s'éteint à Saint-Lazare le 17 juillet 1942, à l'âge de 89 ans et 4 mois. Il repose au cimetière catholique de Saint-Lazare, en plein cœur de la communauté à laquelle il a voué son énergie, sa vision et son engagement, laissant une empreinte durable dans le paysage local.



John Simpson
(1855–1919)

Maire en temps de guerre et fidèle serviteur de Saint-Lazare

John Simpson naît le 6 décembre 1855 sur la Côte Saint-Charles, dans la seigneurie de Vaudreuil. Il est le fils d'Isaac Simpson, cultivateur, et de Sarah Lancaster. À l'image de ses parents, il devient lui-même cultivateur et demeure célibataire tout au long de sa vie.

Très engagé dans les affaires publiques, John Simpson est élu conseiller municipal de Saint-Lazare à deux reprises : d'abord de 1892 à 1900, puis de 1903 à 1907.

Il est ensuite élu maire de Saint-Lazare, fonction qu'il occupe de 1907 à 1916. Il dirige la municipalité à un moment charnière de l'histoire : c'est sous son mandat que débute la Première Guerre mondiale.

Son influence dépasse le cadre local : en 1908, il est nommé préfet du comté de Vaudreuil, assumant ainsi des responsabilités élargies à l'échelle régionale. Déjà, le 12 avril 1902, le lieutenant-gouverneur du Québec lui avait confié le rôle de juge de paix, poste qu'il occupera avec sérieux jusqu'à sa mort en 1919.

John Simpson s'éteint à Saint-Lazare le 24 janvier 1919, à l'âge de 63 ans et 2 mois. Il est inhumé à Hudson, dans le cimetière de la paroisse anglicane Vaudreuil–St-James, aux côtés de plusieurs autres figures marquantes de la communauté protestante locale.



Me Eugène Lafleur
(1856–1930)

Juriste de renommée internationale et bâtisseur du manoir Forest

Eugène Lafleur naît à Longueuil le 12 avril 1856, fils du révérend Théodore Lafleur et d'Adèle Voruz. Le 16 mars 1896, il épouse à Genève, en Suisse, Marie-Alice Voruz. Le couple aura quatre enfants : deux fils et deux filles.

Élève brillant, il débute au High School of Montreal, puis poursuit des études de droit à McGill College, où il obtient son diplôme en 1880. Admis au Barreau du Québec en 1881, il mène une carrière juridique exceptionnelle.

En 1885, il fonde un cabinet d'avocats qui deviendra McCarthy Tétrault, l'un des plus prestigieux au pays. Spécialiste du droit international, il plaide plus de 300 causes devant la Cour suprême du Canada, et 30 fois devant le Conseil privé de Londres, la plus haute instance de l'Empire britannique.

Professeur de droit à McGill de 1890 à 1909, il devient conseiller de la Reine en 1899 et bâtonnier du Barreau de Montréal en 1905–1906. En 1921, il reçoit un doctorat honorifique de McGill et devient professeur émérite.

En 1912, il fait construire Forest Manor, un manoir sur un domaine de 120 arpents à Saint-Lazare, où il réside jusqu'en 1921. Cette résidence, toujours sise au 2913 Côte Saint-Charles, demeure un témoin du passé.

En 1924, le premier ministre Mackenzie King lui offre le poste de juge en chef du Canada, qu'il décline humblement. Me Eugène Lafleur s'éteint à Ottawa le 29 avril 1930. Ses funérailles ont lieu à Montréal, et il est inhumé au cimetière Mont-Royal.



Napoléon Giraldeau
(1862–1949)

Secrétaire-trésorier dévoué et pilier économique de Saint-Lazare

Napoléon Giraldeau naît à Rigaud le 5 décembre 1862, fils de François-Xavier Giraldeau, cultivateur, et d'Olive Vallée. Il fait ses études primaires à l'école des commissaires de 1869 à 1876, puis suit un cours de commerce au Collège Bourget de Rigaud de 1876 à 1880.

Le 19 août 1884, il épouse à L'Île-du-Grand-Calumet Eudoxie Thauvette, fille de Joseph Calixte Thauvette, marchand général, et de Scholastique Séguin. Le couple s'installe à Saint-Lazare, où naît leur fils aîné Eugène en 1885. Ils auront en tout dix enfants, dont Hector (1886) et Alma (1889).

À 27 ans, le 20 janvier 1890, Napoléon est nommé secrétaire-trésorier de Saint-Lazare, poste qu'il occupe avec constance pendant 47 ans, jusqu'en 1937. Son salaire annuel passe alors de 90 $ à 225 $.

Parallèlement, il joue un rôle majeur dans l'économie locale. En 1902, il devient gérant de la succursale de la Banque Provinciale du Canada, ancêtre de la Banque Nationale, poste qu'il occupe jusqu'à son décès en 1949. Sa fille Yvonne lui succède ensuite.

Il est aussi copropriétaire de l'aqueduc municipal en compagnie de Napoléon Chevrier, Honoré Denis, Léon Lauzon, Johnny Denis et le docteur Ozias Paiement, participant au développement vital des infrastructures. Engagé dans la paroisse, il est marguiller de Saint-Lazare de 1914 à 1916.

Napoléon Giraldeau décède à Saint-Lazare le 5 février 1949, à 86 ans et 3 mois, et repose dans le cimetière catholique de Saint-Lazare



Dr Ozias Paiement
(1865–1908)

Médecin dévoué et pilier de la communauté de Saint-Lazare

Ozias Paiement naît aux Cèdres le 8 novembre 1865, fils de Joseph Paiement et d'Odile Lalonde. Il poursuit ses études au Collège de Montréal, puis à l'Université Laval, où il obtient son diplôme de médecine en 1892.

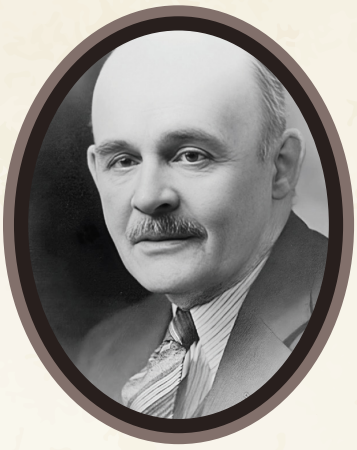
Le 31 janvier 1893, il épouse à Les Cèdres, Obéline Lafrance, fille de Zénon Lafrance et Luce Leroux. Ensemble, ils auront quatre enfants.

Médecin engagé, le docteur Paiement exerce sa profession à Saint-Lazare de 1894 jusqu'à son décès en 1908. Reconnu pour sa compétence et sa disponibilité, sa présence est un soutien précieux pour la communauté en pleine croissance.

En 1905, il est nommé juge de paix par le lieutenant-gouverneur du Québec, un rôle témoignant de la confiance placée en son intégrité et son sens de la justice.

Outre ses fonctions médicales et judiciaires, il est copropriétaire de l'aqueduc municipal aux côtés de Napoléon Chevrier, Honoré Denis, Léon Lauzon, Johnny Denis et Napoléon Giraldeau, contribuant ainsi au développement des infrastructures essentielles de Saint-Lazare.

Le docteur Ozias Paiement décède à Saint-Lazare le 7 septembre 1908, à l'âge de 42 ans et 8 mois. Il est inhumé dans le cimetière catholique de Saint-Lazare, où reposent plusieurs figures majeures de l'histoire locale.



Dr Dionel Bellemare
(1880–1950)

Médecin, vétéran et homme politique engagé

Dionel Bellemare naît à Yamachiche le 25 mars 1880, fils d'Adrien Bellemare, cultivateur, et de Sévérine Milot. Il entreprend ses études au Séminaire de Trois-Rivières, puis poursuit sa formation aux universités St-Dunstan à l'Île-du-Prince-Édouard et Laval à Québec. Reçu médecin en 1905, il exerce d'abord à Saint-Lazare, puis à Vaudreuil.

Le 27 avril 1912, il épouse à Salaberry-de-Valleyfield, dans la paroisse Sainte-Cécile, Marie-Ombeline-Alice Lafrance, veuve du Dr Ozias Paiement et fille de Zénon Lafrance et Luce Leroux. Le couple aura trois enfants, tous nés à Saint-Lazare.

Durant la Première Guerre mondiale, le docteur Bellemare sert en tant que capitaine dans le Canadian Army Medical Corps, contribuant aux soins des soldats et devenant vétéran de ce conflit mondial.

Engagé en politique municipale, il est conseiller à Saint-Lazare en 1915 et 1916, puis élu maire en 1917. Plus tard, il devient maire de Vaudreuil de 1931 à 1934, avant d'être nommé préfet du comté de Vaudreuil en 1934.

Sur le plan provincial, il se présente comme candidat conservateur dans Vaudreuil en 1935, sans succès. L'année suivante, il est élu député sous la bannière de l'Union nationale, poste qu'il occupe jusqu'en 1939, sans se représenter.

Le Dr Dionel Bellemare décède à Montréal le 1er novembre 1950, à l'âge de 70 ans et 7 mois. Il est inhumé à Vaudreuil, dans le cimetière catholique Saint-Michel, le 4 novembre 1950.



Armandine et Norbert Martel
(1887–1958) (1881–1960)

Un couple fondateur d'une ferme familiale emblématique de Saint-Lazare

Norbert Martel naît à Saint-Lazare le 15 mars 1881. Il est le fils d'Octave Martel et d'Anastasie Gareau. Armandine Brabant voit le jour dans la même localité, le 13 septembre 1887, fille de Joseph Brabant et de Delphine Daoust.

Le 27 février 1905, Norbert et Armandine unissent leurs destinées à Saint-Lazare. Ensemble, ils auront quatorze enfants, bâtissant une famille nombreuse et soudée.

Fermiers passionnés, ils exploitent pendant plusieurs décennies la ferme Martel, une entreprise familiale prospère fondée en 1927, qui est aujourd'hui encore l'une des plus anciennes de la ville.

Engagé en politique locale, Norbert est conseiller municipal de Saint-Lazare de 1922 à 1925. Il s'investit également dans la vie religieuse en occupant le poste de marguiller de la paroisse catholique de Saint-Lazare de 1930 à 1932.

De son côté, Armandine se distingue comme une figure majeure du milieu rural. En 1943, elle devient la toute première présidente et membre fondatrice du Cercle des fermières de Saint-Lazare, incarnant l'esprit de solidarité et de dynamisme des femmes du domaine de l'agriculture.

Armandine Martel s'éteint à Saint-Lazare le 25 mai 1958, à l'âge de 70 ans et 8 mois. Norbert la rejoint peu après, le 23 février 1960, à l'âge de 78 ans et 11 mois. Tous deux reposent dans le cimetière catholique de Saint-Lazare, au cœur de la communauté qu'ils ont profondément marquée.



Joseph Leduc
(1889–1967)

Cultivateur engagé et homme public dévoué de Saint-Lazare

Joseph Leduc voit le jour à Saint-Lazare le 18 juin 1889, fils de Pascal Leduc, cultivateur, et de Victorine Crevier. Le 26 juillet 1909, il épouse à Saint-Lazare Marie-Joseph Couturier, fille de Désiré Couturier, cultivateur, et de Donalda Leduc. Le couple fonde une grande famille de huit enfants, tous nés dans leur ville natale, où ils grandissent au rythme des saisons et de la vie rurale.

Cultivateur et laitier, Joseph Leduc se distingue par sa ténacité et son esprit de service. Ses terres, soigneusement entretenues, témoignent d'un profond attachement à la terre et à la vocation agricole. Très impliqué dans la vie publique, il débute comme conseiller municipal de 1917 à 1920, avant de devenir maire de 1923 à 1927. Ces années de mandat sont marquées par des efforts constants pour moderniser les infrastructures et améliorer la qualité de vie des habitants.

Son engagement ne s'arrête pas là. Joseph occupe le poste de secrétaire-trésorier de la municipalité de 1937 à 1961, un rôle qu'il remplit avec rigueur et loyauté. De plus, il est syndic de la paroisse catholique de 1946 à 1955, et secrétaire de la commission scolaire catholique, contribuant activement au développement de l'éducation et de la vie paroissiale.

Joseph Leduc s'éteint à Saint-Lazare le 27 juillet 1967, à l'âge de 78 ans et un mois. Il repose au cimetière catholique de Saint-Lazare, laissant le souvenir d'un homme de cœur, profondément enraciné dans sa communauté.



Appolinaire Turcotte
(1895–1983)

Charpentier-ferblantier, marguiller engagé et entrepreneur

Appolinaire Turcotte naît à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 8 novembre 1895. Il est le fils de Pierre Turcotte et Célina Lachance. Le 11 juin 1923, il épouse à Saint-Lazare Laura Baulne, fille de Télésphore Baulne et Armantine Pigeon. Ensemble, ils auront neuf enfants, dont les trois derniers naîtront à Saint-Lazare.

Charpentier-ferblantier de métier, Appolinaire travaille notamment chez Seagram à Lachine. Il participe également à la construction des célèbres glissades de la plage Malo, petite île située dans le lac Saint-Louis près de Lachine, témoignant de son savoir-faire et de son implication dans des projets locaux importants.

En 1939, il cofonde la Conserverie COOP de Saint-Lazare, avec Alphonse Martel, Albert Ménard, Wilfrid Martel et Théotime Martel, démontrant son esprit entrepreneurial et son engagement envers la communauté.

Après cette aventure, Appolinaire achète des plants-mères de fraises auprès du ministère de l'Agriculture à Saint-Hyacinthe. Il les cultive sur ses terres afin de les reproduire et de les revendre chaque année. Ses plants, au nombre d'environ 200 000, sont ainsi redistribués régulièrement sur l'Île d'Orléans, contribuant à la pérennité d'une tradition agricole locale.

Il est également marguiller de la paroisse catholique de Saint-Lazare de 1949 à 1951, marquant son engagement dans la vie communautaire et religieuse.

Appolinaire Turcotte s'éteint à Saint-Lazare le 3 mai 1983, à l'âge de 87 ans et 6 mois. Il est inhumé dans le cimetière catholique de Saint-Lazare, au cœur de la communauté qu'il a servie toute sa vie.



Anatole Denis
(1902–1992)

Entrepreneur local et pilier engagé de la communauté religieuse

Anatole Denis naît à Saint-Lazare le 9 décembre 1902, fils d'Honoré Denis et de Virginie Constant. Le 29 janvier 1938, il épouse à Saint-Lazare Rose-Aimée Lauzon, fille de Léon Lauzon et de Marie-Rose St-Denis. Ensemble, ils auront deux enfants, à qui ils transmettront leur attachement aux valeurs familiales et à la communauté.

Homme d'affaires avisé, Anatole prend en main le magasin général du village en 1928. Grâce à sa vision et à sa compréhension des besoins locaux, il transforme peu à peu l'établissement en un magasin de meubles, répondant aux attentes d'une population en croissance et en mutation. Son commerce devient un lieu incontournable de la vie économique d'ici.

En parallèle, Anatole occupe la fonction de maître de poste de Saint-Lazare. Par ce rôle clé, il contribue au bon fonctionnement des communications et au lien vital entre les citoyens de la région.

Profondément engagé dans la vie paroissiale, il met généreusement à disposition son hangar pour accueillir les offices religieux après l'incendie de l'église en 1942. Il joue également un rôle de premier plan dans la reconstruction de l'église, notamment en finançant une partie du mobilier liturgique ainsi que les nouvelles cloches.

Anatole Denis s'éteint à Saint-Lazare le 27 septembre 1992, à l'âge de 89 ans et 10 mois. Il est inhumé dans le cimetière catholique de Saint-Lazare. Son souvenir demeure lié à l'histoire du village, empreint de service, de foi et d'un profond esprit communautaire.



Eugène Boileau
(1903–1991)

Homme d'affaires, leader politique et bâtisseur engagé de Saint-Lazare

Eugène Boileau naît à Saint-Lazare le 22 juin 1903, fils de Jules Boileau et de Rosina Daoust. Le 16 septembre 1937, il épouse à Saint-Lazare Thérèse Montpellier, fille d'Orphir Montpellier et de Marie-Joseph Gauthier. Ensemble, ils auront deux enfants.

Courtier d'assurances et propriétaire d'une maison funéraire, Eugène Boileau est aussi un fervent partisan du Parti libéral. Il mène une lutte politique marquante avec Eugène Leroux, se disputant la mairie de Saint-Lazare pendant près de deux décennies.

Il occupe la fonction de maire à trois reprises : de 1945 à 1948, de 1953 à 1956, puis de 1958 à 1964. Sa vision et son leadership contribuent au développement de la municipalité. En parallèle, il est nommé à plusieurs reprises préfet du comté de Vaudreuil, en 1947, 1953 et 1964.

Impliqué dans la vie religieuse locale, il est marguiller de la paroisse catholique de Saint-Lazare de 1952 à 1954. Lors de la reconstruction de l'église, il s'implique activement dans l'organisation des bingos, destinés à lever des fonds pour le projet.

Eugène Boileau décède à Saint-Lazare le 5 octobre 1991, à l'âge de 88 ans et 4 mois. Il est inhumé dans le cimetière catholique de Saint-Lazare, laissant derrière lui une riche empreinte politique et communautaire.



Eugène Leroux
(1904–1980)

Commerçant engagé et leader municipal de Saint-Lazare

Né aux Cèdres le 28 octobre 1904, Eugène Leroux est le fils de Ferdinand Leroux et de Virginie Sauvé. Le 20 octobre 1930, il épouse à Saint-Joseph de Soulanges (Les Cèdres) Jeannette Brabant, fille de David Brabant et Joséphine Denis. Le couple aura quatre enfants.

Fier partisan de l'Union Nationale, Eugène Leroux mène une lutte politique notable avec Eugène Boileau, son rival, se disputant la mairie de Saint-Lazare pendant près de vingt ans. Il commence son engagement municipal comme conseiller en 1938, avant de devenir maire de Saint-Lazare de 1949 à 1953, puis de 1957 à 1958. En 1953, il est également nommé préfet du comté de Vaudreuil.

Entrepreneur dans l'âme, il est propriétaire d'un magasin général au dépôt de Saint-Lazare, où il agit comme détaillant Esso et maître de poste. Il tient aussi un salon funéraire au village, renforçant sa place au cœur de la communauté.

Lors de la reconstruction de l'église, Eugène Leroux s'implique activement dans les levées de fonds, tout en contribuant financièrement, témoignant de son profond attachement à la paroisse et à la ville.

Il s'éteint à Saint-Lazare le 4 août 1980, à l'âge de 75 ans et 9 mois. Il repose au cimetière catholique de Saint-Lazare, où son souvenir perdure parmi ceux qui ont partagé son engagement.



Stanley Roy Wilson
(1909–1975)

Entrepreneur, vétéran et pilier communautaire de Saint-Lazare

Né à Saint-Lazare le 4 février 1909, Stanley Roy Wilson est le fils de Robert Isaac Wilson, menuisier, et de Leah Melina Simpson. Il épouse Olive McBain, fille de George McBain et d'Edith Vivian. Le couple n'aura pas d'enfants.

Vétéran de la Seconde Guerre mondiale, Stanley sert avec honneur au sein du Royal Canadian Ordnance Corps. À son retour, il fonde une entreprise de contracteur et de fabrication, employant plusieurs dizaines de Lazarois dans son atelier situé sur la Côte Saint-Charles. Plus tard, à sa retraite comme contracteur, il ouvre une entreprise d'autobus scolaires, poursuivant ainsi son engagement dans le développement local.

Impliqué dans la vie municipale, il siège comme conseiller municipal de 1956 à 1958. Par ailleurs, il est également marguiller de l'église protestante méthodiste de la Côte Saint-Charles.

Membre actif de la communauté, Stanley est maître de la Loge des francs-maçons d'Hudson en 1948. En 1966, lors du déplacement et de la reconstruction de l'église de la Côte Saint-Charles sur une nouvelle fondation, il se distingue comme l'un des principaux ouvriers bénévoles, témoignant de son profond attachement à son milieu.

Stanley Roy Wilson décède à Saint-Lazare le 12 octobre 1975, à l'âge de 66 ans et 6 mois. Il est inhumé dans le cimetière de l'église Unie de la Côte Saint-Charles, où son souvenir demeure vivant.



Norman Cooper
(1914–1996)

Pilote de guerre, pionnier de l'aviation et entrepreneur à Saint-Lazare

Norman Cooper naît le 16 décembre 1914, fils de Joseph William Cooper et de Margaret McMillan. Le 15 juin 1940, il épouse à Sainte-Anne-de-Bellevue Ethel Waters, fille de Sydney Waters et Lilian Stormont. Ensemble, ils auront quatre enfants.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Norman sert comme pilote élève officier dans l'Aviation royale canadienne. Son engagement actif dans les Forces armées témoigne de son courage et de son sens du devoir envers son pays.

À la fin du conflit, il retourne à la vie civile et devient copropriétaire, avec ses frères, d'un garage Ford à Sainte-Anne-de-Bellevue, où il travaille comme mécanicien et entrepreneur.

En 1962, animé par sa passion pour l'aviation, Norman achète une terre boisée située sur le chemin Sainte-Angélique, à Saint-Lazare. Il y aménage peu à peu une piste d'atterrissage. Ce terrain deviendra l'Aéroport de Saint-Lazare, qui marquera durablement l'identité locale.

En 1967, il fonde Cooper Aviation, une entreprise spécialisée dans l'entretien d'aéronefs et la formation de pilotes. Cette entreprise, à vocation familiale, devient un fleuron de l'aviation générale de la région. Elle reste active jusqu'en 2025, portée par plusieurs générations de la famille Cooper.

Pionnier respecté et figure marquante du développement de Saint-Lazare, Norman Cooper s'éteint à Sainte-Anne-de-Bellevue le 4 novembre 1996, à l'âge de 81 ans et 11 mois. Il est inhumé au cimetière Mont-Royal à Montréal. Son héritage perdure dans la mémoire collective des amateurs d'aviation et des citoyens de Saint-Lazare.



Léo Paul Gareau
(1919–2011)

Charpentier, entrepreneur et bâtisseur de Saint-Lazare

Né à Saint-Lazare le 25 mars 1919, Léo Paul Gareau est le fils de Joseph Gareau et de Marie-Louise Chevrier. Très jeune, il travaille pour des cultivateurs, participant à la traite, au battage du grain et à la coupe de bois. Il trouve aussi de l'emploi sur le chemin de fer et prend des contrats de fendage.

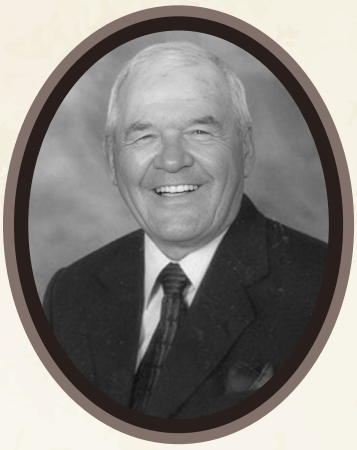
En 1940, au début de la Seconde Guerre mondiale, il suit un entraînement militaire. En 1941, il contribue à l'effort de guerre à l'usine de munitions de Les Cèdres.

Charpentier-menuisier de métier, il construit sa maison sur le lot familial en 1942. Vers 1944, il érige une grange à Vaudreuil, attirant l'attention d'un entrepreneur de Beaurepaire. Il y construit d'autres granges, puis des rampes de mise à l'eau pour le Yacht Club de Beaconsfield. Le 25 mai 1945, il épouse Laurette Huneault à Saint-Clotilde.

En 1948, il bâtit un moulin à scie équipé d'un essieu de presse. L'hiver, les villageois y font scier leurs billots. Ce moulin devient le cœur d'un commerce en expansion : matériaux, quincaillerie, plomberie, peinture. Marguiller de la paroisse de 1956 à 1958, il a fait don du recouvrement des agenouilloirs. Membre des Chevaliers de Colomb dès 1951, il s'engage en politique en 1960 avec le Parti libéral du Québec.

Contracteur reconnu, il construit plusieurs maisons à Saint-Lazare, Vaudreuil et à l'Île Perrot. En affaires, il diversifie : blocs de ciment (1959), fermes de toit (1960), bowling avec Roland Bédard (1961), concession Massey Ferguson (1968). Il fournit aussi la brique pour la Polyvalente de la Cité des Jeunes.

Il décède à Pointe-Claire le 11 avril 2011, à l'âge de 92 ans, et est inhumé dans le cimetière catholique de Saint-Lazare.



Roland Bédard
(1929–2022)

Leader municipal, entrepreneur et bâtisseur de Saint-Lazare

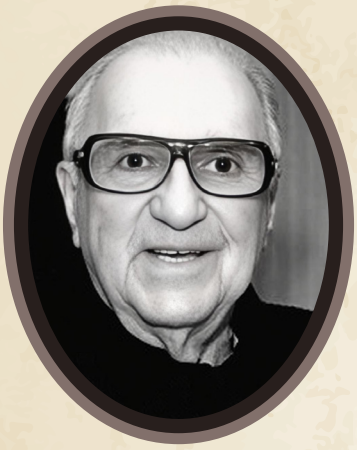
Né à Saint-Lazare le 11 juillet 1929, Roland Bédard est le fils de Séraphin Bédard et de Marie Alice Chevrier. Le 11 août 1951, il épouse à Montréal Pierrette Beaudoin, fille de Raoul Beaudoin et de Rose Quintal. Le couple aura sept enfants, établissant une famille profondément enracinée dans la communauté lazaroise.

Très tôt, Roland s'implique dans la vie publique. Il est élu conseiller municipal de Saint-Lazare de 1961 à 1963, avant de devenir marguiller de la paroisse catholique en 1966. Son sens du leadership le mène à la mairie, un poste qu'il occupe de 1967 à 1975. En 1969, il devient préfet du comté de Vaudreuil, marquant son influence au-delà des frontières de la municipalité.

Entrepreneur de métier, Roland Bédard est aussi un contracteur respecté. Il joue un rôle déterminant dans le développement domiciliaire de Saint-Lazare, contribuant activement à la transformation du paysage urbain de la municipalité. Il participe à l'essor économique et résidentiel de la région, tout en valorisant l'importance d'une croissance harmonieuse et bien planifiée.

Parallèlement à ses responsabilités publiques et professionnelles, il conserve un fort attachement à la terre. Il vit sur sa ferme familiale, située au coin des rues Sainte-Angélique et Poirier, où il marie vie rurale et engagement communautaire.

Il s'éteint à Salaberry-de-Valleyfield le 12 juillet 2022, à l'âge vénérable de 93 ans. Roland Bédard repose au cimetière catholique de Saint-Lazare, au cœur de la communauté qu'il a aidé à bâtir et à faire rayonner. Son héritage demeure vivant dans la mémoire collective des citoyens.



Maurice Chartrand
(1930–2021)

Homme d'affaires, bâtisseur culturel et figure emblématique de Saint-Lazare

Né à Saint-Clet le 17 janvier 1930, Maurice Chartrand est le fils de Roméo Chartrand et de Thérèsa Sureau. Le 10 avril 1950, il épouse à Saint-Lazare Jeanne Turcotte, fille d'Apollinaire Turcotte et de Laura Baulne. Ensemble, ils auront sept enfants.

Maurice reprend les rênes du magasin général acquis par son père, Roméo Chartrand, jadis l'établissement de Napoléon Lavigne. Pendant longtemps, ce commerce polyvalent combine magasin général, hôtel, restaurant, bar et taverne, faisant partie intégrante du quotidien de la communauté.

Au fil des années, sous la direction de Maurice, « Chez Maurice » évolue et se transforme pour devenir une véritable institution dans la région. Réputé pour son ambiance festive, son plancher de danse et sa programmation musicale, le lieu attire une clientèle vaste, locale comme régionale, et accueille tant des artistes établis que des talents émergents. L'entreprise familiale continue d'être portée par la troisième et la quatrième génération, perpétuant ainsi un héritage vivant.

Parallèlement à son implication commerciale, Maurice Chartrand contribue activement à la vie communautaire, notamment en étant un donateur important lors de la reconstruction de l'église de Saint-Lazare.

En hommage à son impact sur la ville, une place du noyau villageois porte désormais son nom : la Place Maurice Chartrand.

Il s'éteint le 5 septembre 2021, à l'âge de 91 ans et 8 mois, et est inhumé dans le cimetière catholique de Saint-Lazare.



Bernard Charlebois
(1939–2024)

Administrateur municipal, bâtisseur et maire visionnaire de Saint-Lazare

Né à Saint-Lazare le 29 octobre 1939, Bernard Charlebois est le fils d'Almanzar Charlebois et de Marie-Anne Liboiron. Après ses études primaires dans sa paroisse natale, il poursuit son cours classique au Collège Saint-Henri. Très jeune, il s'implique aux côtés de son père dans la livraison du courrier à travers la municipalité.

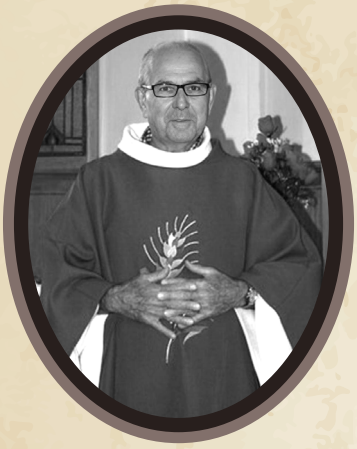
Le 3 décembre 1960, il épouse à Saint-Lazare Lise Leduc, fille de Lionel Leduc et d'Yvette Poirier. Le couple aura deux enfants.

Bernard Charlebois consacre une grande partie de sa vie au service de sa communauté. D'abord employé de Bell Canada, il mène parallèlement une carrière remarquable dans l'administration municipale. Il occupe les fonctions de secrétaire-trésorier de Saint-Lazare de 1962 à 1975, puis est élu maire, poste qu'il occupe pendant douze années, de 1975 à 1987.

Sous sa gouverne, plusieurs projets structurants voient le jour. Il participe activement à la création du Service des incendies, à la construction de la première caserne et à l'acquisition du tout premier camion de pompier. C'est également grâce à sa vision que la Ville fait l'acquisition de l'ancienne école Immaculée-Conception, transformée en premier hôtel de ville.

En 1975, il préside les célébrations du centenaire de Saint-Lazare, et de 1982 à 1987, il devient le tout premier préfet de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, où il met à profit son sens de l'organisation et son leadership régional.

Il s'éteint a Vaudreuil-Dorion le 6 février 2024 à l'âge de 84 ans. Ses cendres sont préservées par la famille et seront éventuellement inhumées au cimetière catholique de Saint-Lazare, au coeur de cette ville qu'il a tant aimée et servie.



Gérald Sareault
(1944–2023)

Curé de Saint-Lazare pendant 35 ans, homme de foi et grand bâtisseur communautaire

Né à Saint-Lazare le 21 février 1944, Gérald Sareault est le fils de Gérard Sareault et Germaine Poirier. Il fait ses études primaires dans sa paroisse natale, puis complète son cours classique au Collège de Valleyfield avant de suivre une formation commerciale à l'école Saint-Michel de Vaudreuil.

De 1961 à 1973, il travaille dans le domaine bancaire à la Banque Canadienne Nationale, où il est affecté à différentes succursales. En 1974, il amorce un virage majeur en entamant des études en théologie au Grand Séminaire de Montréal, et il est ordonné prêtre en 1978.

Son ministère débute à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Dorion, où il œuvre jusqu'en 1982. Il occupe ensuite le poste d'agent de pastorale à l'école secondaire de la Cité des Jeunes, à Vaudreuil, de 1982 à 1984.

En 1984, il revient dans sa paroisse d'origine comme curé, poste qu'il occupe jusqu'en 2019, soit pendant 35 années, marquant profondément la vie spirituelle et communautaire des Lazarois. Durant cette période, il dessert aussi la paroisse de Saint-Polycarpe (1995–2004) puis Saint-Joseph-de-Soulanges (2005–2019), à laquelle Saint-Lazare est rattachée en 2009.

Homme engagé, il est instigateur et un des membres fondateurs de la Source d'Entraide de Saint-Lazare et trésorier de la Société historique de Saint-Lazare.

Pour honorer son dévouement, une place du noyau villageois porte aujourd'hui son nom : la place Gérald-Sareault.

Il s'éteint à Valleyfield le 25 juillet 2023, à 79 ans, et repose au cimetière catholique de Saint-Lazare, au cœur de la communauté qu'il a tant servie.

Merci !

Membres du Comité Hommage aux bâtisseurs de Saint-Lazare :

Paul Lavigne, président du Comité des Fêtes du 150e de Saint-Lazare
Donald Simpson, président de la Société historique de Saint-Lazare
Anick Chevrier, vice-présidente de la Société historique de Saint-Lazare
Robert Rozon, administrateur de la Société historique de Saint-Lazare
Jacky Connelly, membre du Comité des Fêtes du 150e de Saint-Lazare
Yolande Charlebois, bénévole

150e Saint-Lazare

Hommage à 26 bâtisseurs qui ont marqué l'histoire de notre communauté.

*Ce livret commémoratif vous est offert à l'occasion de la **Soirée hommage aux Bâtisseurs** du 27 septembre 2025, tenue dans le cadre des **Fêtes du 150e de Saint-Lazare**.*



En collaboration avec la Société historique de Saint-Lazare